



Extrait du Club Taurin Joseph Peyré

<https://clubtaurinpau.com/spip.php?article1378>

Clairvoyance et ambition

- Afición

-

Date de mise en ligne : vendredi 10 juin 2022

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré

- Tous droits réservés

<dl class='spip_document_5193 spip_documents spip_documents_left' style='float:left;width:383px;'>

Aire-sur-l'Adour reprogramme le jeune matador aquitain pour sa corrida des fêtes, le 18 juin, en reconnaissance de son succès en 2021. Avant cela, Dorian Canton nous parle de ses gains d'expérience et de confiance

Neuf mois après son succès du 19 septembre 2021, Dorian Canton sera de retour à Aire-sur-l'Adour pour la corrida des fêtes du 18 juin, toujours face à un lot de toros de Valdefresno. A l'automne dernier, il avait coupé les deux oreilles de son premier opposant, partageant la sortie a hombros avec Gómez del Pilar.

« C'était ma seule corrida de l'année, il fallait absolument que je triomphe : une question de vie ou de mort », dit aujourd'hui l'intéressé.

Dorian Canton, 21 ans, enfant d'Asson, en Béarn, fait partie de ces matadors dont le début de carrière a été ralenti par la crise sanitaire. Après une courte carrière de novillero, le torero formé à l'école landaise de Richard Milian voit son alternative du 27 avril 2019 à Bayonne tomber à l'eau. Au sens propre : les pluies sont diluviennes. Il saisit l'opportunité une dizaine de jours plus tard à Villeneuve-de-Marsan. Il baisse de catégorie, mais l'envie n'attend pas...

« Avec le recul, cette coupure du Covid l'a aidé à

mûrir », dit Olivier Mageste, Landais de Madrid, son apoderado depuis 2019. Un avis que partage le jeune maestro : « J'ai pu m'entraîner dans la discrétion, sans pression. J'ai toréé beaucoup de bétail en privé et finalement progressé dans tous les domaines de la lidia, notamment la lecture du toro ».

Dorian Canton, 21 ans, enfant d'Asson, en Béarn, fait partie de ces matadors dont le début de carrière a été ralenti par la crise sanitaire. Après une courte carrière de novillero, le torero formé à l'école landaise de Richard Milian voit son alternative du 27 avril 2019 à Bayonne tomber à l'eau. Au sens propre : les pluies sont diluviennes. Il saisit l'opportunité une dizaine de jours plus tard à Villeneuve-de-Marsan. Il baisse de catégorie, mais l'envie n'attend pas...

Depuis janvier, Dorian Canton vit à Madrid. Malgré son jeune âge, il n'éprouve pas le manque, ni de sa famille ni des contreforts pyrénéens. Parce que ses journées sont réglées comme celles d'un sportif de haut niveau. Le matin, entraînement au Bafan, dans l'arène de l'école taurine de Madrid - dont les cours pour les apprentis ont lieu l'après-midi. Il partage le quotidien de Roman, Sanchez Vara et autres jeunes aux dents longues.

Dorian reçoit aussi les conseils du maestro Uceda Leal, établi dans la sierra madrilène. Et du peon de confiance Agustín, ancien conseiller de figuras telles José Tomas, El Juli, Cayetano ou Juan Mora. Ensuite, footing puis déjeuner léger et sieste, avant quelques occupations taurines ou culturelles. La richesse de Madrid est insondable.

Pour l'heure, grâce à sa bonne sortie de 2021 à Aire, Dorian Canton a signé cinq corridas, toutes en France : La Brède le 25 juin (toros de Fuente Ymbro), Villeneuve-de-Marsan le 9 août (Robert Margé), Mimizan le 28 août (Pedraza) et Bayonne le 3 septembre (un Pedraza, dans une corrida à six matadors). Et donc Airé-sur-l'Adour pour ouvrir le bal le 18 juin, toujours avec des Valdefresno. « Ce toro d'origine Atanasio a plutôt pour habitude de sortir manso à la cape, puis de se fixer au cheval avant de s'employer à 100 % à la muleta, ce qui est extra », dit-il.

Le matador à l'accent gascon sait que chaque toro va compter cet été. « En Espagne, c'est dur. Et là-bas,

personne ne connaît Dorian Canton. C'est par la France que je dois consolider ma position. » Belle clairvoyance teintée d'ambition.

**sudouest.fr
Publié le 08/06/2022**